

Mascara





Année 19..
 1 : Irène Llamas - 3 : Ginette Molina - 4 : Christiane Garcia - 5 : Mora
 7 : Gabrielle Ortega - 8 : Andrée Rico - 11 - Michèle Discher - 12 : Frédérique Saëz
 13 : Francine Diès - 14 : Françoise Salma



Année 1934-1935 / École primaire supérieure
 5 : Benhamour (Instituteur) - 6 : Berthin (Directeur) - 7 : Lazabor (Surveillant)
 72 : Joseph Gonzalès



Année 1932-1933
 4 : Joseph Gonzalès - 35 : M. Ranc - 45 : Robert Conventz - 49 : Gimenez



Année 1934-1935 / Classes de 2ème, 3ème et 4ème année
 5 : Benhamour (Instituteur) - 6 : Berthin (Directeur) - 71 : Joseph Gonzalès





Année 19..
 2 : Cassius - 3 : Marcel Martinez - 6 : Hahn - 9 : Météouki - 11 : Bénichou
 13 : Daniel Saint-Hamont - 14 : Mulet - 20 : Moralès - 21 : El Baz - 22 : Garcia



Année 1960-1961 / Quelques internes de Saïda à Mascara
 7 : Denis Salinas - 10 : Marcel Martinez - 12 : Alain Vincent - 14 : Alain Ober
 26 : Alain Schmaltz - 63 : Guy Méadeb - 74 : Yves Partouche



Année 19..
 1 : Castro de Martinprey - 2 : Marcel Martinez - 3 : Cassius
 11 : Bentabet Berrezoug - 19 : Yves Molina



Année 1955-1956 / Les enseignants
 11 : M. Benamour (Français) - 14 : M. Tahar (Arabe) - 18 : Claude Sauvage (Surveillant)





Année 1960-1961 / Sciences expérimentales
3 : Denis Salinas - 6 : Marcel Ober



Année 19..
2 : Évelyne Chiche - 4 : Professeur d'anglais - 6 : Jocelyne Lopez - 9 : H. Lefort
10 : Sylvette Grenier - 13 : Berthe Martinez - 16 : Paulette Bonnet - 17 : Danièle Galiana - 18 : Denise Cirre - 19 : Élisabeth Régenbach - 20 : Adrienne Parra
23 : Pierrette Vincent - 24 : Annie Malka - 25 : Marie-Jeanne Navarette
26 : Claude Flinois - 29 : Colette Andrès



Année 19..



Année 1956-1957
3 : Jeanne-Marie Sanchez - 7 : Claude Ivarra - 8 : Michèle Stéphan - 10 : Berthy Gazo
11 : Marlène Audouard - 14 : Colette Périnetti





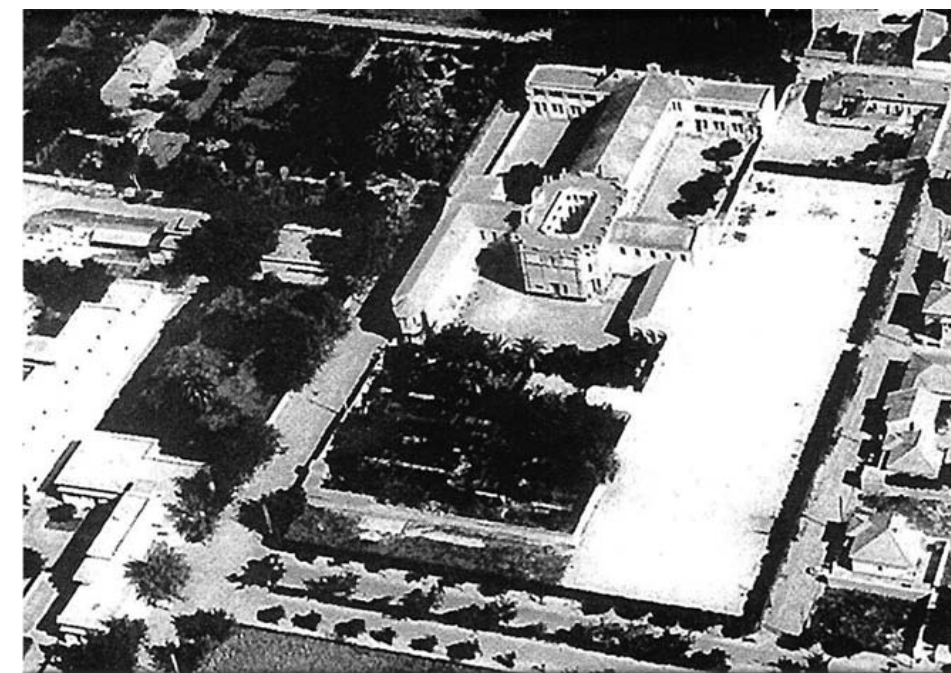
Année 19..
1 : Hubert Méréa - 2 : Sébastien Pérez - 3 : Claude Sauvage - 4 : André Lubrano
5 : Sylvain Galiana - 8 : Jean Schlegel



C'est en 1913, à Sidi-Bel-Abbès, dans le faubourg Thiers, que fut fondée l'école de Sonis, sous l'impulsion de l'abbé Bessière et de la Société des Écoles libres. Placée sous le patronage du Général de Sonis, l'école s'affirmait comme « une maison d'éducation chrétienne, soucieuse de former l'intelligence des enfants, de rendre énergique leur volonté, de les préparer à la vie et de former des hommes qui soient, pour la religion, des adeptes convaincus, et pour la patrie, des citoyens utiles » Tel était l'idéal que les maîtres, religieux ou laïcs, se proposaient de poursuivre, dès l'origine, « par une sollicitude de tous les instants, affectueuse et paternelle mais aussi très ferme »

Jusqu'à la seconde guerre mondiale l'école continua de se développer sous la direction du chanoine Mas. Après 1948, la venue des pères de Betharram permit un nouvel essor de l'école, dans le premier et le second degré, à la fois dans les domaines littéraires et scientifiques et dans les activités sportives.

Sa capacité d'accueil, de 250 élèves en 1948, atteignait 400 élèves après les agrandissements de 1953 et de 1956 et son recrutement, soutenu par de bons résultats scolaires et les exemples de réussites d'anciens élèves, s'étendait désormais à toute l'Oranie. On comptait aussi quelques élèves d'Alger, de Constantine et même du Maroc.



Elèves de Sonis originaires de la région de Saïda
entre 1947 et 1962

ORIGINE	NOMS, PRENOMS et PERIODE APPROXIMATIVE DE SCOLARITE à SONIS (*)
SAÏDA	Allène Bernard (52/60) et Georges (57/61), Blein Jean-Pierre (56/59), Carrègues Jean-Paul (49/53), Paul (50/51)
" "	et Antonin(53/54), Dupeux René (52/54), Garcia Ginès(54/55), Garrigues Jean-Claude(52/56) et Jacques (53/56)
" "	Lloris Raymond (57/58), Oustric J.Claude (55/56), Pélegrin Laurent (47/51) et Hubert (54/55), Perinetti Georges (53/55), Perlès Guy (52/53)
Eaux-Chaudes	Guindos Jean-Michel (46/55)
Le Télagh, Zégla	Arnai Diégo (55/60), Auger Hubert (56/58), Duran François (54/56), Durand Gérard (52/56) et Claude (54/56),
" "	Lafleur Daniel (53/57), Lazar Jean-Pierre (51/54), Rousse Guy (54/55)
Rochambeau	Campos Jean-Michel (53/60)
Magenta	Reynes Denis (53/59)
Mercier-Lacombe	Couderc Lucien (49/51), Satgé Alain (49/55) et Guy (52/58)
St-Denis-du Sig	Coudert Olivier ((53/54)
Mascara,Tierville	Catroux François (49/51), Mouchet Bernard (53/55), Lopez Gilbert (52/53)
Palikao	Combes Philippe (49/51), Pobeda Alphonse (50/53)
Kraïfallah	Navarro Bernard (49/50), Pujante René (52/56)
Aïn-El-Hadjar	Legendre Jean-Charles (52/57)
Wagram	Cazorla Adrien (52/59, Hoor Jean-Paul(52/56), Maldonado Joseph (52/59), Vincent Fernand (49/52) et Paul (50/51)
Géryville,C-Béchar	Passemar Jean-Pierre (50/52), Serrano Emile (49/50), Sicard Roger (49/54) et Paul (50/56), Cany Emile (56/57).
(*) Les données recueillies ne nous ont pas permis de retrouver les noms des Saïdéens inscrits à Sonis avant 1946	
Tableau réalisé par J.Maldonado à partir de l'album de 2012 de l'Amicale des anciens de Sonis	



Année 1949-1950 / 5ème A



Année 1952 / 8ème et 9ème



6ème classique



Année 1958 / Visite de la base aérienne Alat de Sidi Bel-Abbès
1 : Bernard Allène - 2 : Morin - 3 : Devèse - 4 : Granier - 6 : Dufour
8 : Joseph Maldonado - 9 : Roux - 10 : Beloir - 11 : Mason - 12 : Blein - 13 : Chapus
14 : Roques - 15 : Stilhart

Sidi Bel-Abbès - Collège moderne



Année 1948-1949 / Collège moderne de Sidi-Bel-Abbès
25 : Diaz - 29 : Jean Rivas





À l'origine du nom...

François-Henry Laperrine est né le 28 septembre 1860. Après des études militaires suivies à Saint-Cyr, en compagnie de Charles de Foucauld, il est volontaire pour servir en Algérie en tant que capitaine du 2^{ème} régiment de dragons, en 1891. Il est à l'initiative du recrutement et de l'organisation des compagnies méharistes sahariennes. Général de brigade en 1912, il participe à la bataille de Verdun. Appelé par le général Lyautey, il fait son retour au Sahara en 1917. Parti à la recherche de la tombe de son ami Charles de Foucauld, assassiné en 1916, il meurt d'épuisement, en plein désert, le 5 mars 1920.



Année 1960 -1961

1 : Alain Crach - 2 : Yves Legendre
3 : François Ortega - 5 : Jean-François Fuster



Année 1960 -1961

1 : Jean-Denis Marin - 2 : François Ortega - 3 : Yves Legendre - 4 : Barbier
5 : Alain Crach - 6 : Gongora - 7 : Pastor - 8 : Ramon - 9 : Jacques Benchetrit
15 : Louis Meunier - 16 : Marius Ambrosino



Année 1960 -1961

2 : Pérez - 3 : François Ortega - 4 : André Luna - 5 : Bourgat - 6 : Michel Diaz
7 : Botella - 8 : Henri Gimenez - 9 : Dufour



Au lycée Lamoricière

« Le Lycée Lamoricière était un établissement de deux étages qui avait ouvert ses portes en octobre 1887. Une façade magnifique qui donnait sur une cour extérieure où avait été érigé un monument à la mémoire des anciens élèves et professeurs morts pour la France : deux cent quatre vingt sept noms pour les deux guerres mondiales. Un lourd tribut payé pour la défense du territoire national.

De longues galeries, le long desquelles étaient situées les classes et les laboratoires au rez-de-chaussée et premier étage ; au second étage les dortoirs avec de larges fenêtres et des lits en fer, peints en blanc qui étaient disposés de part et d'autre de la longue pièce avec au milieu un large passage le long duquel déambulait le maître d'internat, sa lampe électrique à la main, après l'extinction des lumières, pour réprimander les bavards.

Oran bénéficiait d'un climat clément, et l'apparition de la neige était un événement que même les anciens avaient du mal à faire remonter de leurs neurones

fatigués. Cependant j'ai eu ce privilège lorsque j'étais potache et je m'en souviens bien (même si mes neurones ont eux aussi vieillis), car en plus du morceau de pain et du carré de chocolat de 16 heures, l'intendant du lycée nous proposa, pendant plusieurs jours, un thé chaud qui eut beaucoup de succès. Pour des raisons d'économie, sans doute, l'architecte de ce beau bâtiment avait omis d'installer le chauffage et nos lavabos n'étaient équipés que de robinets d'eau froide. Il nous fallait être très courageux pour nos ablutions matinales et attendre la douche chaude hebdomadaire pour nous récupérer complètement. La salle où étaient disposés les lavabos avait une autre destination les veilles de compositions ou de devoirs surveillés : nous étions quelques uns, une couverture enveloppant notre dos, à travailler, assis sur un dallage froid, bien longtemps après l'extinction des feux. Au mois de juin nos turnes étaient plus confortables. »

Robert Jesenberger

« Portraits et itinéraires d'émigrés »

Oran - Lycée Lamoricière

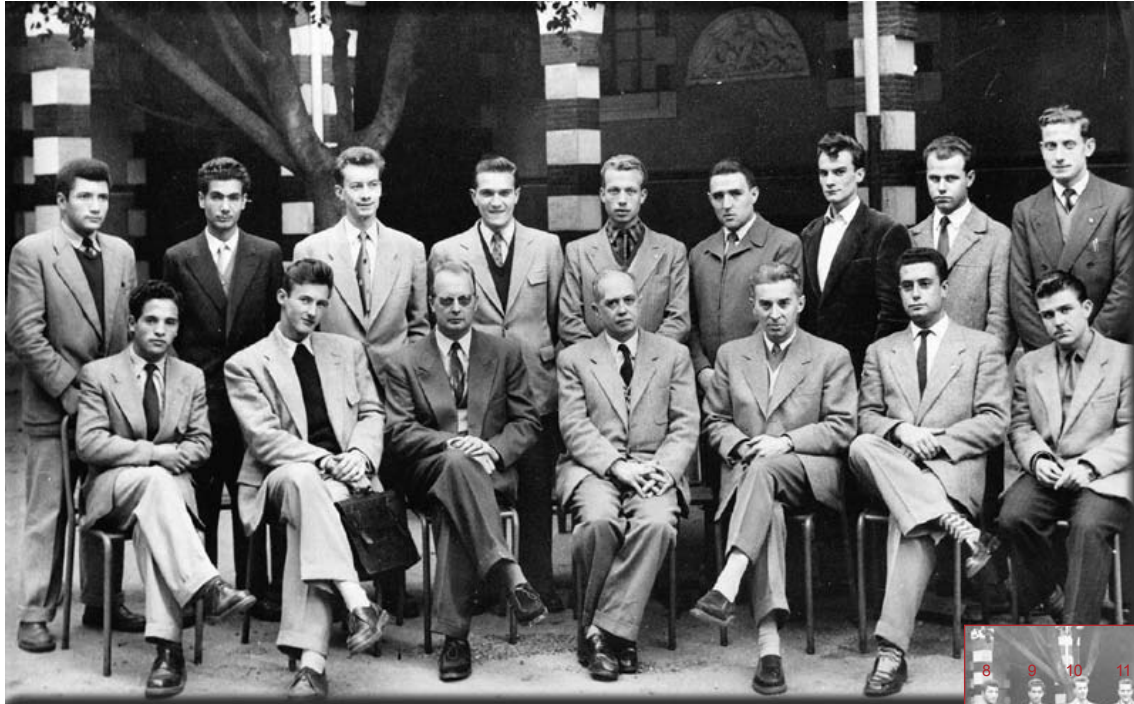


Le lycée national, dénommé Lycée Lamoricière en 1942, en souvenir de l'un des plus brillants chefs des régiments de zouaves, a été édifié au bas du boulevard Galliéni.

Un monument à la mémoire des anciens élèves morts pour la France fut érigé au milieu de la grande cour extérieure. Il ouvrit ses portes en 1887, à la rentrée des classes. En 1957, ouverture des classes préparatoires nécessaires à l'intégration aux Écoles Nationales Supérieures d'Ingénieurs.

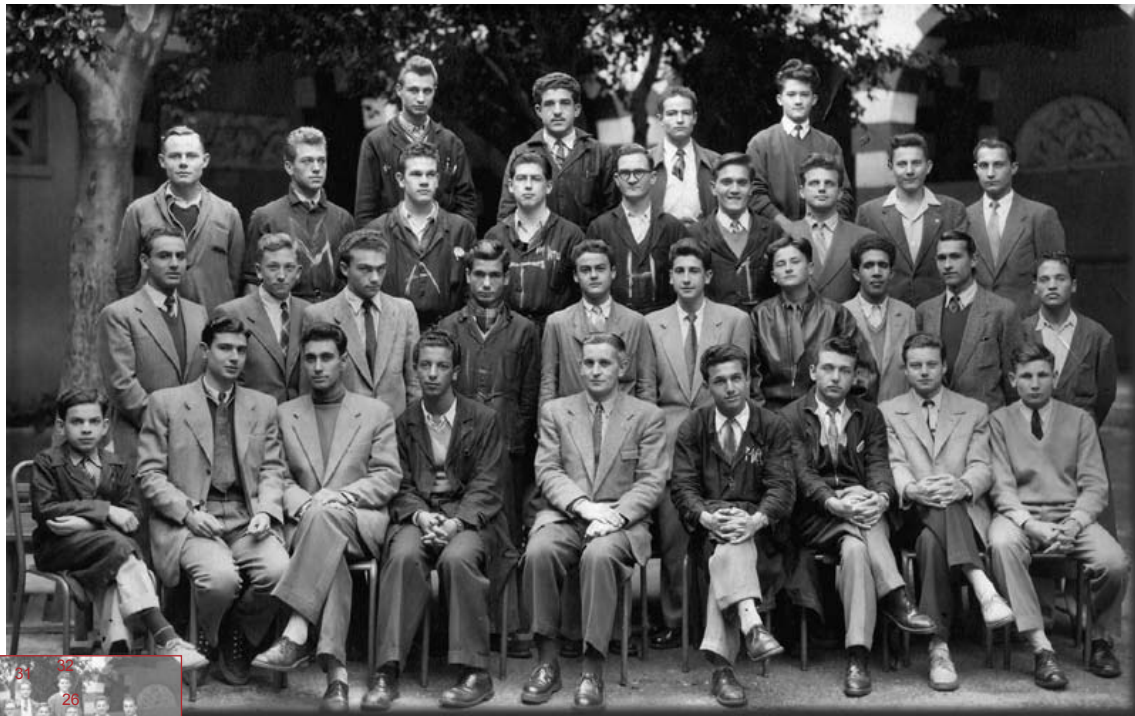
En 1959, l'effectif était d'environ 2 600 élèves.

Le 12 juillet 1907, le général Lyautey avait terminé un discours prononcé à l'intention des étudiants par cette phrase : « *Ce qui pousse ici, ce n'est pas un Français diminué, mais un Français majoré* »



Année 1954-1955

1 : Bournaza - 2 : Moteley - 3 : M. Billot (Surveillant général)
4 : M. Aubertie (Censeur) - 6 : Egéa - 7 : Payen - 9 : Ahmed Medeghri
10 : Girard - 11 : Robert Jesenberger - 13 : Delpuch - 16 : Henri Guet



Année 1953-1954 / Maths Élémentaires

1 : Hached - 2 : Adoue - 3 : Amsallem - 4 : Bouamrane - 5 : M. Vayssière - 7 : Jean-Paul Kestemont - 8 : Heintz - 9 : Schmittlin - 10 : Dray - 11 : Josse - 12 : Knarof - 13 : Ahmed Medeghri - 14 : Martel - 15 : Doste - 16 : Bonneville - 17 : Mohamed Kies - 18 : Berthomeu - 19 : Boumaza - 20 : Gehendges - 21 : Émile Boissenin - 22 : Rouzaud - 23 : Brunier - 24 : Liotard - 25 : Robert Jesenberger - 26 : Pucinelli - 27 : Fumaroli - 28 : Barber - 29 : Corbi - 30 : Benguigui - 31 : Quinto - 32 : Durand

